



TAB. III.

N<sup>os</sup> 26 à 41.

## TAB. III.

ROBES ET TUNIQUES. — TYPES GRECS, ÉTRUSQUES, ROMAINS, MÉDES, PERSES, PHRYGIENS, PARTHES, DACES, ARABES, ET DES PREMIERS SIÈCLES DU MOYEN AGE EUROPÉEN. — VÊTEMENTS FERMÉS, DU PRINCIPE DE LA BLOUSE.

- N° 26. — Robe éthiopienne, avec ouvertures pour le passage des bras ; hauteur 1<sup>m</sup>,50, selon Köhler.
- N° 27. — Robe grecque, à l'usage des femmes, type ionique ancien ; haut. 1<sup>m</sup>,75, selon Köhler.
- N° 28. — *Tunica manicata* ou *manuleata*, fixée autour du corps par le *cingulum* ou ceinture posée au-dessous du sein, d'origine ionienne ; appartient au genre *tunica muliebris*, chez les Romains, les hommes ne l'ayant jamais adoptée.
- N° 29. — Robe médique ; de 1<sup>m</sup>,50 de haut., selon Köhler, qui répète cette même forme, simplement plus ou moins évasée par le bas, ou plus ou moins large à la hauteur de l'encolure, en donnant à la robe dace, par exemple, 0<sup>m</sup>,80 en largeur par le haut, 1<sup>m</sup>,20 par le bas, en longueur 1<sup>m</sup>,60, et pour l'arabe, 1<sup>m</sup>,44 de longueur, et 0,60 de largeur par le haut.
- N° 30. — Robe courte ou tunique, dont la forme est d'un principe analogue, type parthe, longue de 0,94, selon Köhler. Les vêtements de ce genre, à encolure taillée en carré, étaient en usage en Europe, vers l'an 1,000, et le même auteur leur donne la hauteur de 1<sup>m</sup> sur une largeur de 0<sup>m</sup>,50.
- N° 31. — *Tunicula* fixée par le *cingulum*.
- N° 32. — *Indutus* fixé par un cordon en bandonnière, le *balteus*.
- N° 33. — *Supparus* ou *Supparum*, tunique de dessus, en usage chez les Romains ; haut. 0<sup>m</sup>,95, selon Köhler.
- N° 34. — Robe du genre dit *recta*, chez les Latins, et chez les Grecs
- ὀρθοστάδιος χιτών, c'est-à-dire tunique tissée tout d'une pièce, comme nos bas ; elle prenait le corps et marquait la taille sans qu'il fût besoin de ceinture. — Type *parthe*, auquel Köhler donne une hauteur de 1<sup>m</sup>,44.
- N° 35. — *Tunicelles* du même principe marquant la taille, et qui, selon Köhler, se retrouvent chez les Phrygiens et Lydiens, avec une longueur de 0<sup>m</sup>,90 ; chez les Perses, de 0<sup>m</sup>,98, et chez les Daces, de 1<sup>m</sup>,07.
- N° 36. — *Aube*, tunique à manches portée par les laïques ainsi que par les clercs, avant de devenir un vêtement exclusivement sacerdotal. Le principe de la forme de celle de saint Thomas Becket, ici représentée, rattache cet *amictus* aux tuniques à manches de l'antiquité. Le bas de cette aube, ou chemise blanche, mesure en largeur 2<sup>m</sup>,10 selon Viollet-le-Duc.
- N° 37. — *Tunique talaire* (c'est-à-dire couvrant les talons) ceinte par la *zona*, qui se posait à la hauteur des hanches.
- N° 38. — *Stola*, la robe des dames romaines, fixée au corps par deux ceintures, le *cingulum* et la *zona*, et donnant l'exemple de l'*instita longa*, le volant faisant de ce vêtement une robe à queue (voir la notice de la pl. 40).
- N° 39. — *Tunica talaris*, fixée par les deux ceintures de la stola.
- N° 40. — *Robe étrusque*, vêtement féminin, avec collet et manches d'un caractère oriental ; longueur 1<sup>m</sup>,42, selon Köhler.
- N° 41. — Robe déceinte, portée par des femmes chrétiennes, dans les peintures des Catacombes de Rome.

Nos 26, 27, 29, 30, 33, 34, 35 et 40, d'après les dessins de Köhler. — Nos 28, 31 et 32, sculptures, d'après l'Encyclopédie méthodique. — N° 36 d'après Viollet-le-Duc, Dict. du mobilier français. — Nos 37 et 38, peintures de Pompéi, d'après Roux et Barré. — N° 39 ; statue du musée Worsley, Angleterre, d'après le recueil de Clarac. — N° 14, d'après Normand, Recueil des peintures antiques, Didot.